

LES MINIMES

RESTRUCTURATION D'UN COUVENT DU XVIII^E SIECLE EN ESPACES DE COWORKING ET DE COLIVING

Transformer un couvent, édifice de caractère avec une identité propre, véritable îlot de tranquillité dans le tissu urbain avec sa fameuse cour intérieure, en un lieu unique. Créer un tiers-lieu responsable, prônant le partage des savoirs, la transmission culturelle, l'art et le réemploi, y compris dans les matériaux du projet.



Quand on a un joyau urbain comme le couvent des Minimes, on sait qu'on part pour une aventure sous toutes ses formes, où l'on va mettre ses pas dans ceux qui ont forgé l'âme du bâtiment.

Le parti général de l'opération de réhabilitation est de créer un lieu de vie multifonctionnel au cœur de l'édifice et du quartier du Vieux Temple tout en conservant l'aspect du monument, sa « patine » et son intégration dans le tissu urbain. Tout l'enjeu ici était de rendre accessibles et agréables les différents espaces créés sans perturber l'ambiance générale de ce quartier populaire de Grenoble.

L'ancien couvent des Minimes a été construit dans la seconde moitié du XVII^e siècle à l'intérieur de l'enceinte Lesdiguières, puis probablement agrandi ou remanié au cours du XVIII^e siècle. Implanté dans un espace contraint, entre la partie déjà urbanisée de la ville et les remparts, le plan type du couvent a dû s'adapter à la parcelle et son irrégularité. On voit en effet que les limites extérieures de l'édifice suivent l'alignement en courbe de la rue du Vieux-Temple, tandis que le cloître à l'intérieur est parfaitement régulier.

Avec ses grands volumes au rez-de-chaussée, sa cour fermée qui invite la nature dans la ville, ses galeries de cloître et ses escaliers monumentaux, il offre de nombreuses perspectives. Les réelles contraintes techniques liées à l'application des normes actuelles dans le respect du lieu, ont également fait partie du chemin.

Aujourd'hui, bien plus que la simple juxtaposition de fonctions (bar, exposition, restaurant, cowork, concerts, distilleries...) il est devenu un lieu unique de ralliement et d'échange pour les Grenoblois.

Faire frugal dans un lieu longtemps occupé par l'ordre des Minimes, qui est un ordre mendiant, nous a paru une évidence.



La frugalité s'est exprimée dans l'idée de conserver au maximum les matériaux existants : quand la fonction était garantie, nous faisons avec l'esthétique. Nous avons ainsi conservé les anciens planchers, les traces de cloisons supprimées ont juste été bouchées, et composé avec les anciens carrelages.

Les structures des plafonds ont été mises à nu. Une fois le flocage coupe-feu posé, il a simplement été peint, ce qui a permis de nous passer de faux-plafonds. L'ambiance est donnée par les couleurs ajoutées partiellement, sans utiliser de matériaux supplémentaires.

La cour est devenue un espace de vie et de regroupement à part entière. Elle accueille différents événements ponctuels mais sert aussi d'espace de détente et de rencontre au quotidien. Les trois platanes existants ainsi que le figuier ont été conservés, de nouveaux végétaux plantés.

Le lierre et la vigne couvraient une bonne partie des façades et faisaient partie intégrante de l'identité des lieux. Nous avons réaménagé la cour pour garantir leur développement. Le dallage en pierre s'interrompt donc aux endroits où se trouvent les pieds de lierre.



Des palettes de bois de récupération ont été utilisées pour habiller les murs mais aussi pour créer une partie du mobilier. Leur pose ajourée assure l'acoustique de l'espace. Les murs dégradés ont juste été brossés et sont entrés dans la composition de l'espace et intégrés à l'ambiance.

